

■ **Moutier – Séance de rattrapage avec Johann Schneider-Ammann**

Rencontre constructive et positive

A l'occasion de l'inauguration de SIAMS, les organisateurs avaient dû annoncer, la mort dans l'âme, que Monsieur le Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann ne pouvait participer pour cause de maladie. Juste avant la partie officielle, une rencontre avec des industriels de l'Arc jurassien était initialement prévue pour leur permettre d'échanger librement dans une ambiance sympathique. Tout avait été annulé.

Conscient de l'importance d'échanger avec des responsables d'entreprises et ainsi de rester au contact avec les préoccupations des industriels de l'Arc jurassien des microtechniques, M. Schneider-Ammann a souhaité la mise en place d'une «séance de rattrapage». Cette dernière, organisée par FAJI, responsable du salon des microtechniques SIAMS, s'est tenue le 24 mai à Moutier, dans les locaux du restaurant Les Deux Tours de Tornos. Une douzaine de chefs d'entreprises couvrant différents domaines de la microtechnique ont répondu présents. Les échanges ont été très fructueux...

En toute décontraction

Emploi du temps de ministre oblige, Monsieur Schneider-Ammann disposait de deux heures pour la discussion et le repas. Vers 18h55, son hélicoptère s'est posé sur le terrain



Johann Schneider-Ammann en compagnie des industriels pour une discussion de haute tenue dans une ambiance décontractée. Une bonne illustration des points forts de SIAMS mêlant harmonieusement professionnalisme et simplicité. (photos Pascal Crelier-Idd)

d'entraînement de football juste derrière le Forum de l'Arc et c'est à pieds que le conseiller fédéral s'est rendu au lieu de rendez-vous. L'occasion de revenir quelques minutes sur le succès de SIAMS 2018 avec son directeur Pierre-Yves Kohler. Ce dernier a confirmé au conseiller fédéral que l'édition de 2020 est déjà quasiment complète et l'a chaleureusement invité à venir le visiter quand bien même il ne sera plus en poste.

Une fois arrivé dans le hall d'entrée du restaurant, le chef du département de l'économie a salué tous les chefs d'entreprises avant que Raymond Stauffer, président de FAJI l'accueille officiellement et remercie Tornos de l'accueil au sein de leur restaurant et incubateur. Après un apéritif sympathique, M. Schneider-Ammann a lancé plusieurs sujets de discussion. Même si les formations de base des apprentis, techniciens et ingénieurs

sont excellentes en Suisse, l'accélération du monde technologique (et notamment la digitalisation) a tendance à rendre leurs compétences rapidement obsolètes ou du moins nécessitant un rafraîchissement. La formation continue est donc indispensable. Le conseiller fédéral informe les participants que pour les années 2019-2020, il dispose d'un fond de 213 millions destinés à la recherche et à la formation.

Un savoir-faire extraordinaire

Gilles Robert, CEO de Ceramaret revient sur l'évolution des technologies qui ont un impact sur la manière de voir l'environnement économique et concurrentiel. L'Arc jurassien dispose d'un terreau fertile et d'un savoir-faire extraordinaire. Il devient plus simple de travailler en réseau et de dépasser la vision classique de donneur d'ordre et de sous-traitant. Olivier Haegeli explique qu'une des barrières peut être le coût de la technologie. M. Schneider-Ammann ne veut pas doucher un bel optimisme, mais il précise toutefois que selon sa longue expérience, le travail en réseau est difficile, surtout si les entreprises impliquées suivent les mêmes cycles économiques. Il félicite toutefois les entrepreneurs présents pour les idées et leur volonté d'aller de l'avant. (cp-oo)

Le succès passe par la volonté d'entreprendre

Pierre-André Bühler, président de ETA et membre de la direction générale de Swatch Group insiste sur le fait de la richesse de notre territoire et la présence de nombreuses TPE abritant des technologies extraordinaires, notamment dans l'impression 3D et la technologie des poudres. Où l'on nécessitait de 6 mois pour disposer d'un prototype il y a quelques années, on peut en disposer aujourd'hui en 6 semaines. Il précise que le Swatch Group forme plus de 400 apprentis et que la main-d'œuvre qualifiée reste une priorité absolue, que la formation soit de base ou continue. M. Cédric Monnin CEO de Tavadek partage ce constat et insiste également sur l'importance de la formation dans des métiers «de base» comme polymécanicien. Il relève l'importance du programme #bepog de valorisation des métiers techniques. M. Schuler relève également l'effort particulier qui doit être fait pour informer la moitié de la population... que les métiers techniques offrent également leurs places de travail aux femmes. Nouvel outil pour les

start-up, Swiss Entrepreneurs Foundation est une fondation âgée d'à peine quelques mois. Financée par des fonds privés, elle a pour but d'aider les start-up lors de la phase d'industrialisation et ainsi éviter la fuite des cerveaux par exemple vers la Californie. Si les entreprises restent en Suisse, c'est un plus pour la compétitivité du pays et pour assurer le plein emploi. «Avec la Swiss Entrepreneurs Foundation, nous disposerons d'un demi-milliard de francs suisses pour aider les start-up à industrialiser leurs projets», souligne Johann Schneider-Ammann

Iran, frontaliers, libre-échange et paysans

La discussion s'est ensuite dirigée sur tous les sujets de préoccupations des entrepreneurs présents. Michael Hauser, CEO de Tornos a notamment abordé la problématique de l'accès au marché en Iran tout en relevant l'efficacité du SECO. M. Schneider-Ammann a souligné que la situation restait très délicate dans ce dossier et que beaucoup allait dépendre de la



Pierre-Yves Kohler a tout particulièrement apprécié l'état d'esprit qui a régné lors de cette rencontre avec Johann Schneider-Ammann

position de l'UE. En ce qui concerne les autres sujets soulevés, M. Schneider-Ammann a pu proposer des pistes de solutions et de contacts très intéressantes à tous les participants. Il a relevé l'importance de la volonté d'entreprendre pour réussir.

Sous le signe de l'échange

A 21h pile et comme convenu, le chef de l'économie a pris congé des participants qui ont tous relevé la très bonne ambiance et la valeur des pistes discu-

tées. Une visite de l'incubateur i-moutier a ensuite été réalisée. Pierre-Yves Kohler conclut: «Cette soirée a été à l'image de SIAMS, décontractée, sympathique mais également très professionnelle et apportant de la valeur. J'espère que nous aurons l'opportunité de reconduire une telle manifestation et en rêvant un peu, pourquoi ne pas la mettre en place chaque année?» (cp-oo)